



Les Vieux du Neuf

Amicale des Anciens du 9^{ème} Régiment de Zouaves
Adhérente à l'Union Nationale des Zouaves
Siège Social Domaine des Gueules Cassées
Rue du Cl Flocq 77 230 Moussy le Vieux



BULLETIN N° 97 SEPTEMBRE-OCTOBRE 2011.

.....

Cher Ami

dans ce numéro 97 tu trouveras l'ordre du jour de notre Assemblée Générale du samedi 8 octobre 2011 à 8h45 au Domaine des Gueules Cassées de Moussy le Vieux.

Si ta santé le permet fait un effort pour partager ce grand moment d'Amitié qu'est cette rencontre annuelle.

Le véhicule du Domaine peut aller te prendre à la gare de Roissy, pour cela, il te suffit d'appeler le : 01 60 03 60 03 numéro de téléphone de Moussy.

Aux Camarades qui hélas ne pourront venir merci de renvoyer le pouvoir joint.

Depuis le décès de notre regretté Président Moise Senés, j'ai assumé du mieux possible, avec l'aide précieuse de Micheline et Lucien Derveaux, ainsi que celle d'Hughes Bourdain la continuité de l'Amicale .

Mon souhait était de poursuivre cet engagement, pensant être libéré de la charge du secrétariat de l'Union des Zouaves.

Malheureusement, il n'en ait rien... nous nous heurtons à des intérêts financiers insensibles au sacrifice de milliers d'Hommes sur ce plateau de l'Oise !

Il me faut donc continuer à apporter ma modeste contribution au Président de l'Union Bruno de Villepin, « le butté de la Butte » comme il se définit lui-même, jusqu'à l'accomplissement du Serment de Moussy.

Un lieu de Mémoire à la hauteur du sacrifice de nos Anciens.

Tenir les deux postes, président de l'Amicale du 9^{ème} Zouaves et le secrétariat de l'Union des Zouaves nuiraient à l'efficacité de l'ensemble .

C'est pour cela, après en avoir discuté avec lui, et si l'A. G en est d'accord je vous propose de nommer le vice président de fait, actuel, Hughes Bourdain au poste de président.

Hughes a effectué comme Sergent trente mois de service militaire au 9^{ème} Zouaves, à la 4^{ème} Compagnie, sous les ordres du Capitaine Jean Sirvent.

Sa brillante carrière professionnelle et ses nombreux engagements lui permettront de faire progresser notre Amicale, aidé par le Conseil d'Administration.

Bonne santé à tous. Vive les Zouaves. Bien amicalement.

Jean-Marie Flamme.

Président d'honneur: Moïse Senés

Président Interimaire: J-M Flamme 348 Chapelle de la Paix 59 570 Macquignies t : 03 27 63 74 43

Secrétaire/Trésorier : Micheline et Lucien Derveaux 13 rue du Fort 60 410 Verberie.t 03 44 40 53 52

Association à but non lucratif J.G 11/02/1921 n° 159 901. Banque Postale Paris 1684263 x

- LA VIE DE L'AMICALE.

Des nouvelles de Rémy Pelletier né le 2 Mars 1915, qui jusqu'en 2005 participait aux assemblées générales.

Rémy a effectué son service militaire au 8^{ème} Zouaves à Mourmelon de 1936 à 1938 (Loi des 2 ans votée par Le Front Populaire)

Rappelé en mars 1939 au 8^{ème} Zouaves, il est affecté au 9^{ème} Z. en février 1940.

Il participe à la campagne du Régiment, notamment aux combats sur l'Ailette dont il garde des souvenirs précis .Deux de ses camarades depuis 1936 seront tués.

Croix de Guerre- Médaille des combats de L'Aisne et des Anciens-Combattants.

Médaillé Grand Or du Travail, au boulot dès L'âge de 13 ans sa carrière durera 52 années.

A L'âge de 9 ans, pendant les vacances scolaires, il sera placé dans des fermes pour garder les vaches et assumer des petits travaux, aîné de 4 enfants...il fallait bien améliorer l'ordinaire !

Rémy a subi sa première hospitalisation en Mai 2010, suite à un malaise.

Têtu comme tout bon Zouave !...il vit seul chez lui, grâce à son fils Christian, retraité qui assure entre-autre les tâches ménagères

Toute notre sincère amitié et affection à Rémy .

Jean-Marie FLAMME.

L'AMICALE est toujours très à l'écoute de ses adhérents-amis et aujourd'hui ,une pensée très affectueuse pour Nos Anciens de la Guerre de 1939-1945 :dont les liens sont très forts et ils se reconnaîtront :^

- Mr AUBEY Désiré de Luc-sur-Mer décoré de la Croix de Guerre et dont sa jovialité avec tous et son animation enjouée lors de la Tombola traditionnelle.

Hélas,nous avons téléphoné le 14.02.2010 ,très fatigués Désiré et son Epouse ont eu beaucoup de mal à nous répondre.

- Mr BALES Yvon d'Elisabethville (maquis AS Coeur C.romain)dont nous sommes toujours très heureux d'avoir des contacts par son courrier .

- Mr Roger BEY de GONESSE ,fidèle à notre Amicale ,faisant de son mieux pour assister à nos manifestations ainsi que son Epouse .MERCI ET BRAVO.

- Mr DAVID René de BORDEAUX a toujours assuré un contact régulier.

- Mr DONNAT Gabriel de La MOTTE ,lui aussi assume cette période de 1939/1945,pas très facile avec tous ces souvenirs.

- Mr GAUTHERIN Jacques de CHENNEVIERES SUR MARNE ,fidèle à notre Amicale depuis l'année 1976.

- Mr GLOUX René de ST NICOLAS de REDON est venue nous rejoindre à l'Amicale en 2008,avec cette période très remplie. Merci aussi de sa fidélité.

- Mr KREMER Maurice de VANVES ,assume du mieux qu'il peut les déplacements suivant sa disponibilité pour nous rencontrer.

- Mr LASCAUX Sylvain d'AMIENS très impliqué dans cette période avec le Général GEORGES nous avons toujours des contacts par courrier ou par téléphone.

- Mr LEQUINT Denis de SAINT GEORGES SUR EURE a rejoint le 9^o ZOUAVES à MARSEILLE . fidèle habitué à notre Amicale.

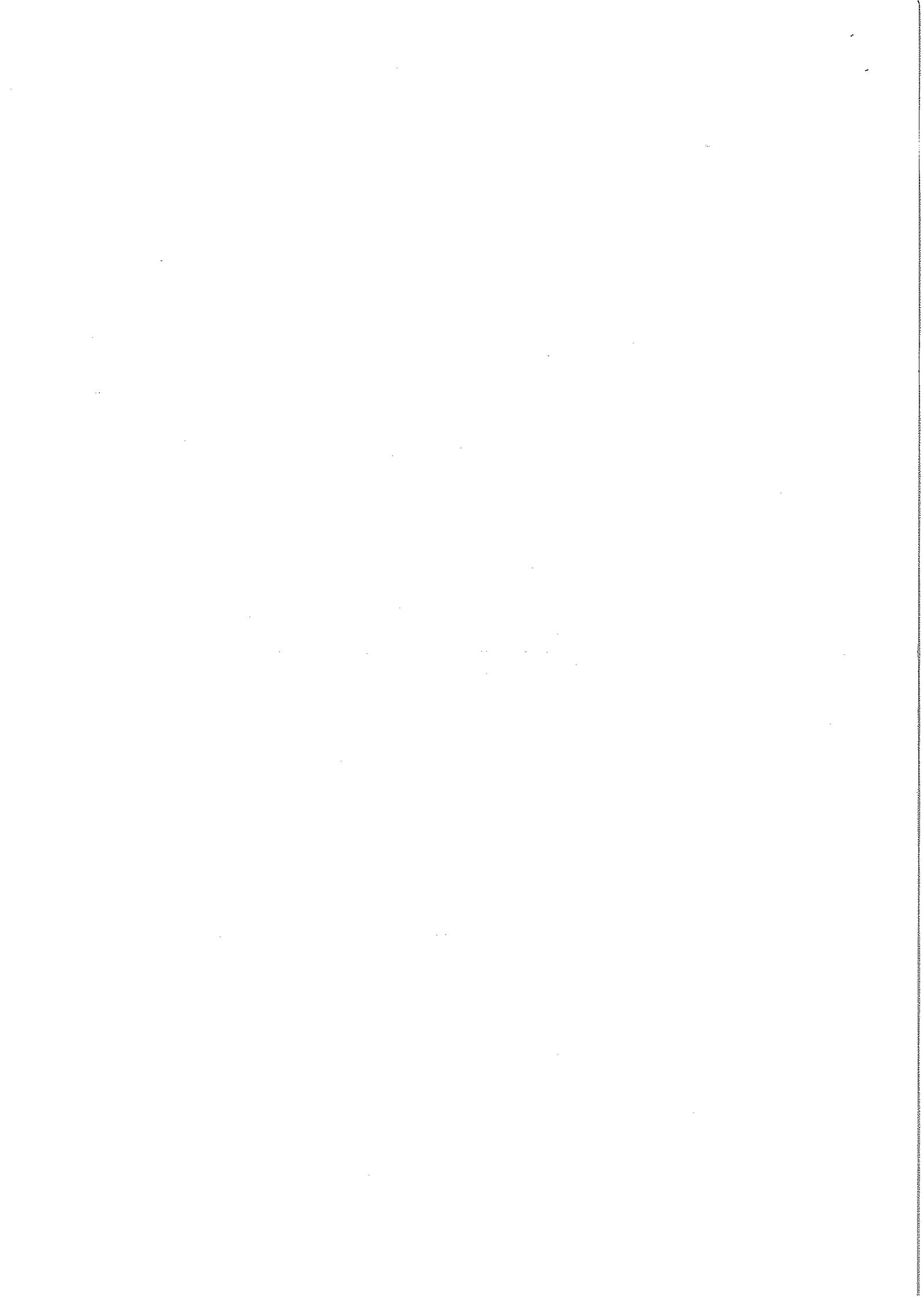
- Mr OLIVIER Gabriel de DEOLS a été très intégrant au sein de notre Amicale avec son Epouse,que de bons souvenirs.

- Mr PELLETIER Rémy dont son parcours est cité ci-dessus .Merci à son fils Christian qui est le lien privilégié pour nous afin de nous renseigner sur l'état de santé de son Père et un pilier indispensable pour Rémy.MERCI pour votre Carte postale et courrier dont nous sommes sensibles.

- Mr SORNETTE André qui fût lui aussi un invité permanent au cours de nos nombreuses manifestations ,nos repas traditionnels étaient des moments de fête !! Souvenirs Amicaux et précieux. MERCI .

- Mr PEREZ Fernand de CHATILLON sur INDRE a eu une période très active en 1939-1945 et également en 1954-1962. Grand Merci pour votre courrier.

.../...

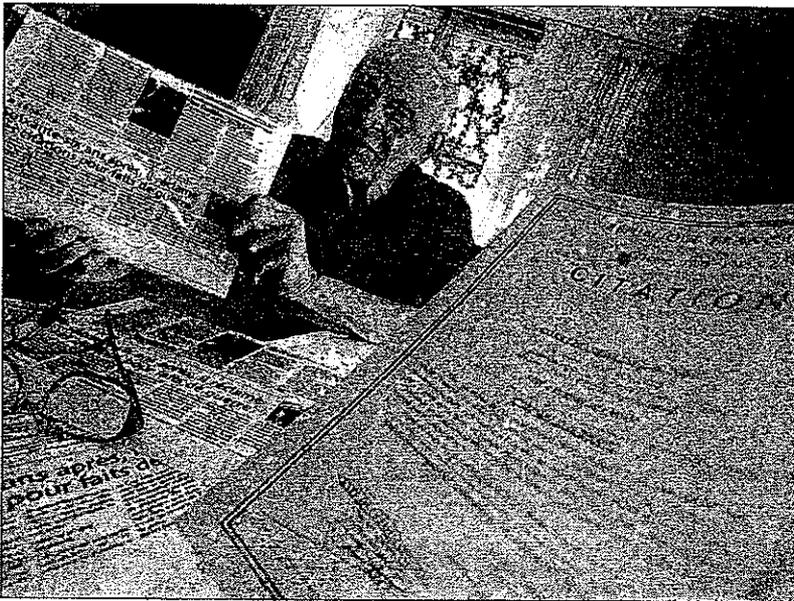


Pour l'honneur d'un simple sergent des combats de 1940

TRIBUNAL ADMINISTRATIF Antoine Weber demande l'homologation de sa citation durant la Campagne de France. 70 ans après, il est tout près de l'obtenir !

D'ici quelques jours, lorsque le tribunal administratif aura rendu sa décision, l'affaire n° 074337 deviendra sans doute la belle histoire de la commémoration du 70^e anniversaire de la Campagne de France. Mardi, le rapporteur public de la 5^e chambre du tribunal administratif, M. Laso, a en effet proposé au président Bertrand Parisot d'annuler le dernier rejet, par le ministère de la Défense, de la demande d'Antoine Weber, 89 ans : cet ancien sergent pendant les ultimes combats de juin 1940 veut voir homologuer la proposition de citation qu'il avait reçue à son retour de captivité, fin 1945. En clair, il aurait bel et bien droit à la Croix de Guerre. Du coup, le magistrat propose aussi d'ordonner au ministre d'homologuer la proposition de citation dans un délai de deux mois suivant le jugement.

Dans son petit logement du quartier Saint-Roch, où les dossiers sur son cas s'empilent jusque dans le buffet de la salle à manger, Antoine Weber est rassuré : il va sans doute retrouver son honneur. Mardi, ses proches ont dû lui redire les conclusions du rapporteur public. Un peu dur d'oreille, il ne les avait pas comprises. Mais quelques instants plus tôt, c'est sans faillir qu'il avait tenu sa parole de se défendre debout, sans avocat, en sept minutes, lisant ses feuillets à l'aide d'une grosse loupe. Car il



Après des années de lutte tenace, l'ancien chef de pièce antichar qui a tenu tête avec ses camarades à l'avance allemande de juin 1940 va peut-être recevoir la Croix de Guerre. (Photo Richard Ray)

« Un ordre suicidaire »

Les 11 et 12 juin 1940, sergent au 9^e Zouave, Antoine Weber tient tête à l'avance allemande avec son régiment dans le secteur de Crépy-en-Valois, dans l'Oise. C'est l'un des derniers champs de bataille où l'Armée française méritera cette réflexion des Allemands, juste après leur entrée dans Paris : « Il y avait là une armée d'élite. »

En tout cas, le 9^e Zouave, lui, n'a jamais été battu de toute la Campagne de France. A la fin, il ne lui reste même que 60 hommes et un lieutenant... Parmi eux,

Antoine Weber, chef de pièce antichar. Déjà blessé dans les combats, le sergent reçoit l'ordre de retenir le plus longtemps possible, seul avec ses servants, les blindés allemands. Le temps de permettre le repli de leurs camarades.

Un char ennemi détruit plus tard, blessé une nouvelle fois, il se rend : « J'avais exécuté cet ordre suicidaire, détruit un char, arrêté l'ennemi et choisi la captivité plutôt que la mort... » écrit-il dans un mémoire.

garde la tête claire. Ses souvenirs le sont tout autant quand il raconte ses derniers jours de combattant, moins d'une semaine avant la demande d'armistice (*lire par ailleurs*), ou ses souvenirs de prisonnier de guerre.

1944 : ménage dans les citations...

A son retour de Prusse orientale, en décembre 1945, un lieutenant du 9^e Zouave rédige une proposition de citation à l'ordre de la brigade : « Excellent sous-officier qui a, en toutes circonstances, fait preuve de belles qualités de calme et de sang-froid. A toujours su réaliser au mieux les missions antichar qui lui ont été confiées. » Trop tard selon le ministère de la Défense. Car une commission de révision des citations a fait le ménage, à partir de janvier 1944, dans toutes celles obtenues ou proposées pendant la guerre. Soit, près de deux ans avant celle du sergent Weber. Mais en 2006, un premier jugement du tribunal administratif balaye tout cela et ordonne au ministre de « procéder à une nouvelle instruction ».

Au terme de laquelle la demande de l'ancien sergent a été rejetée. A tort, selon le rapporteur public qui a pointé mardi « une erreur d'appréciation » du ministère. Cette fois sera-t-elle la bonne ? Réponse en début de semaine prochaine.

FRANCIS LUMINEAU

Antoine Weber, ce héros...

JUSTICE 70 ans après la fin de la guerre, le tribunal administratif de Nice reconnaît enfin le courage de ce sergent qui s'était sacrifié pour permettre le repli de ses camarades

Pour l'honneur. Les mains du vieil homme ne tremblent pas. Ces mains qui ont porté la baïonnette, effleuré la mort, se sont déchirées sur les barbelés des camps de prisonniers en Prusse orientale. « C'est justice, rien que justice ». Une lueur passe dans les yeux presque aveugles d'Antoine Weber. Ces yeux qui ont vu « les cadavres enchevêtrés, le sang, les blindés allemands et les bombes ». C'était en 1940.

Antoine Weber était sergent. Près de 70 ans plus tard, l'histoire rend hommage au héros qu'il a été.

Un héros prêt à donner sa vie pour la France, un héros qui s'est sacrifié pour ses camarades.

Le courage d'un « excellent sous-officier »

Dans un arrêt rendu hier, le tribunal administratif de Nice annule la décision du ministre de la Défense, lequel « refusait d'homologuer la proposition de citation individuelle émise le 17 décembre 1945 par le lieutenant Ferrand au titre des faits de guerre accomplis le 11 juin 1940 à Crépy-en-Valois ».

En clair, la justice reconnaît enfin à Antoine Weber le droit de recevoir la Croix de Guerre. « Il est cependant probable que le ministre de la Défense saisira la cour adminis-



En juin 1940, Antoine Weber avait tenu tête à l'avance allemande, se sacrifiant pour la France... 70 ans plus tard, la France enfin reconnaissante. (Photo L.B.)

trative de Marseille », prévient son avocat M^e Pascal Tiffreau. « Peut-être... », dit le vieil homme.

Mais en attendant, il lit et relit l'arrêt du tribunal avec son énorme loupe. Il a bataillé pendant des années (7) avec l'administration pour obtenir que soit reconnu son courage. Le courage d'un « excellent sous-officier qui a, en toutes circonstances, fait preuve de belles qualités, de calme et de sang-froid (et qui a) toujours su réaliser au mieux les missions antichar qui lui ont été confiées », écrivait déjà en décembre 1945 un lieutenant du 9^e zouave dans une proposition de citation. Ce courage qui inspire le respect.

Le courage du sergent Antoine Weber qui, les 11 et 12 juin 1940, a reçu l'ordre de retenir les Allemands coûte que coûte. Le courage d'un gamin de 18 ans, qui blessé à la jambe, a été fait prisonnier par l'ennemi pour permettre à ses camarades de vivre. Le courage d'un gosse, qui a sacrifié sa jeunesse la fleur au fusil... Un courage enfin reconnu. Et « c'est important pour moi... ». Pour l'honneur lavé. « Pour la mémoire de mon père qui lui aussi s'est battu pour la France, pour mes enfants, mes petits-enfants, pour mes arrière-petits-enfants... »

L.B.

essai de Jean Michel NOUAK.

Bonjour à tous,

Comme vous le savez tous, à l'approche des commémorations du centenaire de la déclaration de guerre et de la Grande Guerre, les initiatives se multiplient, pour préparer cet évènement qui restera probablement un des temps forts de ce début de XXI^e siècle... Sur le terrain, comme dans les institutions nationales et internationales, chacun prépare à sa façon ces commémorations.

Si le classement des champs de bataille de l'Aisne ou de la Meuse au patrimoine mondial de l'UNESCO ne font pas l'ombre d'un doute (les départements concernés travaillant activement à préparer leur dossier), tout reste encore à faire pour le front de l'Oise (qui ne manque pourtant pas de vestiges de la Grande Guerre, de l'Ouest à l'Est noyonnais jusque vers le Soissonnais), comme tend à le démontrer cet entretien du *Courrier Picard* avec Didier Guénaïff, président de l'association *Patrimoine de la Grande Guerre* :

Gageons que tout ou partie des sites de la Grande Guerre dans l'Oise bénéficieront de cette protection.

Je ne cacherai pas mon attachement profond à ce que l'ensemble du saillant de Quennevières, dans son intégralité et au sens le plus large (de Carlepont et Tracy-le-Mont/Tracy-le-Val, en passant par le Bois Saint Mard, Puisaleine, Quennevières, Moulin-sous-Touvent, Nampcel,

Autrèches, mais aussi des sites peut-être un peu moins connus comme notamment Saint-Crépin-aux-Bois, Bitry, Saint-Pierre-lès-Bitry, les villages de la vallée de l'Aisne, qui constituaient l'arrière front français) entre dans ce classement mondial, ce secteur étant un site majeur de la Grande Guerre dans l'est noyonnais, aux portes du Soissonnais.

Ces sites sont une mine d'or, en terme de vestiges et de patrimoine "vivant" (en tout cas visible) de la Grande Guerre, qui n'ont rien du tout à envier aux plus émouvants champs de bataille de la Meuse, des Vosges, de l'Aisne, de la Somme ou des Flandres notamment, avec lesquels ils peuvent aisément se mesurer en terme de traces et souvenirs de la Grande Guerre... Il suffit pour s'en convaincre de prendre le temps de s'arrêter dans ces lieux, d'observer, j'allais dire presque de se "recueillir", et de flâner sur ces champs de bataille, où les combats se rappellent à chaque instant, quasiment à chaque pas...

C'est toute la raison d'être d'ailleurs d'associations comme *Patrimoine de la Grande Guerre* et de *Soissonnais 14-18*, dont la vocation est d'assurer la sauvegarde et la connaissance de ces sites, et du projet de musée-territoire 14-18 de la CCCA, destiné à en assurer la mise en valeur par le développement d'une véritable politique de promotion culturelle, historique et touristique des sites, tant français qu'allemands...

Classer ces lieux de la Grande Guerre dans l'Oise, pourrait permettre d'assurer de manière pérenne le maintien du souvenir de cette guerre pour les générations à venir, tout en assurant la "continuité du front" de la Somme à l'Aisne, qui ont entrepris depuis deux bonnes décennies pour la première et une bonne grosse décennie pour la seconde de sauvegarder les sites majeurs de la plus grande des guerres, qui détermina le sort des hommes et du monde tout au long du XX^e siècle, et dont les lointaines conséquences se font encore sentir en ce début de XXI^e siècle (tant du point de vue des mentalités que des enjeux géostratégiques, notamment)...



Les Vieux du Neuf

Amicale des Anciens du 9^{ème} Régiment de Zouaves
Adhérente à l'Union Nationale des Zouaves
Siège Social Domaine des Gueules Cassées
Rue du Colonel Picot 77 230 Moussy le Vieux



A Mecquignies le 1^{er} Septembre 2011

Cher camarade,

Tu es invité à participer à l'assemblée générale ordinaire de l'Amicale qui se tiendra le 8 Octobre 2011 à 8h45 au Domaine des Gueules Cassées rue du Colonel Picot à 77 230 Moussy le Vieux. (Tél. 01 60 03 60 03)

Ordre du jour prévu :

- Approbation du rapport moral
- Approbation du rapport financier et des comptes de l'exercice.
- Affectation du résultat
- Renouvellement de la moitié du bureau, soit quatre membres cette année.
- Elections du Président et du Président Adjoint.
- Elections des Trois membres de la commission de contrôle.
- Questions diverses.

Les membres désirant présenter leur candidature doivent se manifester avant le 24 septembre auprès de la secrétaire Mme Derveaux.

Aux adhérents empêchés de se déplacer il est demandé de bien vouloir renvoyer le pouvoir ci-joint. Merci d'y joindre le montant de la cotisation 2012 qui reste inchangé soit 15 euros.

Dorénavant, comme bon nombre d'associations le font, la date de débit du chèque servira de justificatif de règlement de la cotisation.

Dans l'attente de se rencontrer, je t'assure de ma sincère amitié.

Le président intérimaire. JM Flamme.

POUVOIR

Je soussigné..... demeurant à..... donne pouvoir à
M..... pour me représenter à l'assemblée générale de l'Amicale
qui se tiendra le 8 octobre à 8h45 au Domaine des Gueules Cassées à Moussy le Vieux , en
prenant par aux délibérations et aux votes prévus à l'ordre du jour.

signature

Président d'honneur: Moïse Genes

Président intérimaire J-M Flamme 348 Chapelle de la Paix 59 570 Mecquignies t ; 03 27 63 74 43

Secrétaire/Treasorier : Micheline et Lucien Derveaux 13 rue du Port 60 410 Verberie.t 03 44 40 53 52

Association à but non lucratif J.O 11/02/1921 n° 169 941. Banque Postale Paris 1684363 x

97^{ème} Anniversaire de la Bataille de la SAMBRE

Ces commémorations s'étalent sur trois jours, avec l'implication de trois villes belges.
Le samedi, à Jemmeppes sur Sambre.
Le dimanche à Sambreville- Auvélais, et le lundi à Tamines.

Trait principal pour 2011, la faible participation.

Six étendards belges, le drapeau du 9^{ème} Zouaves et une trentaine de personnes ont accompagnés les différentes cérémonies.

Aucune présence des Bourgmestres, seuls quelques Echevins ont présidés les cinq cérémonies.

Même l'harmonie royale comptait un nombre restreint d'exécutants !

Côté français, ce n'était guère mieux... j'étais le seul représentant et porte drapeau, puisque Daniel Malfroy n'est plus...

Les deux gerbes que le Consulat devait déposées l'ont été par des élus belges !...

Les coussins de l'Union des Zouaves et de l'Amicale du 2^{ème} Zouaves ont pris place, pour le premier au Monument de la 10^{ème} Armée, et pour le second, au pied de la plaque du Phare Breton où est gravé dans le bronze le nom du Colonel Trousselle chef du 2^{ème} Régiment de Zouaves tué à Auvélais.

Après le dépôt de gerbes, l'assistance précédée de M. le Doyen bénissant les tombes, put faire le tour du cimetière, où toutes les Croix viennent d'être remplacées.

Enfin, la dignité est revenue dans ce lieu sacré.

A noter la présence de M. Paul Lecouvreur, plus de 90 ans au Te Deum et au cimetière d'Auvélais, cheville ouvrière jusqu'à ces dernières années des commémorations.

Jean-Marie Flamme.

La Percée écrit par le docteur PELLET II/Bat. 9^{ème} Zouaves

Du sommet du Lomont DE GAULLE et CHURCHILL
 Observent notre attaque livrée sous la tempête
 Du voisin immédiat s'estompait le profil
 A peine pouvait-on suivre sa silhouette

Nous partions d'Autechaux vers Roches les Blamont
 C'était les premiers pas sur le sentier de la guerre
 Du Régiment venu de par de là les monts
 Pour venger notre honneur si malmené naguère

Effectuer la percée tel était notre but
 L'ennemi avait pu rétablir une ligne
 Alors qu'on s'efforçait de le mettre kaput
 Notre manque d'essence était sa chance insigne

Au poste de secours mes deux jeeps sans relâche
 Amenaient des blessés couchés sur leurs brancards
 Deux d'entre eux s'agitaient et se traitaient de boches
 Cherchant fébrilement à jouer du poignard

C'étaient deux allemands mais l'un d'eux légionnaire
 Et pour lui la Patrie devenue la Légion
 Il voulait achever son coreligionnaire
 Par amour de la Légion

Je du pour les calmer leur faire une piqûre
 Les plongeant aussitôt dans un commun sommeil
 Et je pus à loisir inspecter leurs blessures
 Tout à fait oubliées dans l'ultime querelle

Deux de nos Aspirants Malherbe et Bournac
 Payèrent de leur vie la glorieuse aventure
 Parmi les Officiers c'étaient deux jeunes cracks
 Et pour notre moral cette journée fut dure

Pour faire la percée : c'était Hérimoncourt
 Le suprême bastion du verrou allemand
 Par un petit sentier nous coupons au plus court
 En effet de surprise ce fut un grand moment

Grâce au Commandant qui naquit en ce lieu
 Nous avons contourné un très puissant barrage
 Installé sur la route s'appuyant sur le feu
 De canons disposés en cercle à notre usage

Il nous faut cependant franchir un terre-plein
 De deux ou trois cents mètres battu par des mortiers
 Et tout l'Etat Major s'élance plein d'entrain
 Suivant le Colonel arrivé bon premier

Ce n'est pas sans danger : le Commandant Demange
Est frappé par l'acier traversant le poumon
Friang tombe aussi par un hasard étrange
Un minuscule éclat le tue pour de bon

La jeep du Colonel détruite de plein fouet
A défaut de radio c'est grâce à un cycliste
Portant ce message « C'est à vous de jouer »
Que les engins s'élancent sur la piste

Le Gland étant franchi, il n'y a plus d'obstacle
L'Alsace nous attend, vibrante d'espérance
Quatre années sous la botte en vain elle renâcle
Elle se retrouvera enfin « Terre de France »

VILLARS LES BLAMONT bois des Trembles avec le I / 6è RTM 15 et 16 Novembre

10 H00, les hommes montent à l'assaut le long de la frontière Suisse, direction Dannemarie. Devant eux 600m de glacis muré par la masse sombre de la lisière du bois des Trembles. Une soixantaine d'allemands y sont retranchés adossés à la frontière. Equipés entre autre d'une douzaine d'armes automatiques. La frontière ce jour là n'est pas une ligne imaginaire avec une large bande de barbelés perpendiculaires aux positions des deux camps. Colonel DUTRIEZ

Une première compagnie tente de s'infiltrer le long de la frontière, rapidement elle se trouve bloquée ; une deuxième suivant le chemin de Dannemarie à son tour est immobilisée par des tirs croisés parfaitement ajustés ; la troisième compagnie n'a pas plus de succès, un par un les hommes se replient.

Les camions nous débarquent dans le petit village frontalier de Villars les Blamont. Des camarades vont jusqu'au poste frontière discuter avec les soldats et douaniers suisses qui sont très amicaux. Ils reviennent avec du chocolat et des renseignements sur l'ennemi, fort intéressants. Il ne pleut plus et un froid très vif s'est installé. Le chef Lefevre, fait le tour des groupes et donne les ordres de détail. Il est très minutieux et vérifie armes et munitions. Nous causons tard ce soir là. Comme toute les veilles d'attaques, le sommeil est difficile à venir. A l'aube, l'ordre de départ est donné. La section d'éclaireurs est en tête comme à l'accoutumée. Nous avons à peine parcouru un ou deux kilomètres, lorsque brutalement, partant de l'orée d'un bois le tir d'une mitrailleuse nous balaie rageusement. Nous nous plaquons au sol, mais les balles claquent près. Un puis deux tirailleurs sont touchés. Nous sommes littéralement cloués sur place. Impossible de manœuvrer par les prés lissent comme la main de chaque côté du chemin. Lefevre alors que personne ne le lui demandait ne pouvant supporter cette situation s'élanche en criant « A l'assaut » et tire en courant, son équipe le suit par bonds rapides. Hélas la mitrailleuse est implacable. Il ne fera pas vingt mètres. Il s'écroule sur le chemin face à l'ennemi frappé à la tête mains crispées sur son arme qu'il n'a pas lâchée. Nous sommes stupéfait cela n'a pas duré trente secondes. On ne peut ni avancer ni reculer. Nous ripostons tant bien que mal, mais nous ne pouvons manœuvrer. Des tirailleurs tombent derrière nous. Peu importe, l'assaut sera repris demain à l'aube.

Ce matin, c'est moi qui suis en tête. Pas le droit à l'erreur donc si je veux rester en vie. Je progresse le long des barbelés qui marque la frontière Suisse. Un éclaireur à quelques mètres devant moi. Soudain je le vois s'arrêter et se mettre en joue prêt à tirer. Je m'approche de lui, il murmure « chouf l'allemand ». Et alors stupeur je vois un soldat suisse qui se promène tranquillement à moins de cent mètres de nous, il leur ressemble comme deux gouttes d'eau, avec son casque identique et la couleur de l'habit.

Arrivé à sa hauteur nous causons comme de vieilles connaissances « Vous pouvez y aller me dit il les allemands se sont repliés d'au moins 5kms cette nuit. » Je le remercie et reprends ma progression. Nous accélérons l'allure mais restons vigilants. La nuit arrive nous n'avons pas repris le contact avec l'ennemi et avons bien fait une trentaine de kms et nous sommes crevés. Max Pierre Rouch 1^{er} Groupe section éclaireurs 1^{er} Bataillon / 6^{me} RTM

Le Sergent Chef Lefevre tué d'une balle au front à Villars les Blamont a donné son nom à la 69^{eme} promotion des Elèves Officiers d'active à Montpellier le 26 Juin 1982.

16 Novembre

8h00 le I/6^e repart à l'assaut Les mines qui protègent les abords de la ligne allemande se trouvent en partie neutralisée par le froid et la neige. A nouveau c'est l'échec.

13h00 Préparation d'artillerie avec des obus explosifs et fumigènes pour le départ de l'attaque.

En renfort trois équipes de Bazooka, deux de lance-flammes. Les deux T D restant (Pnom-Penh et Chaudoc vont s'emboîser pour prendre à partie les mitrailleuses, mais ils ne pourront suivre les unités avec les mines et le terrain spongieux. C'est la 4^eCie qui monte à l'assaut. Bien encadré les premiers éléments entrent dans le bois, les allemands reculent mais des tireurs d'élite embusqués font encore 5 morts et 9 blessés. Dans la nuit les allemands disparaissent.

Bilan des pertes au I/6^e RTM

40 morts.

Les pieds gelés !.....témoignage d'André Montagnon du 6^e RIC

Je dis au Sergent Henri que j'ai les pieds totalement insensibles. Il me répond simplement qu'une bonne journée de marche agrémentée de quelques « cent mètres » sous les obus reste encore le meilleur moyen de se réchauffer les pieds. Cette nuit du 16 au 17 est encore plus terrible que la précédente. Ce qui reste de la section nous sommes couchés dans un dortoir sur des sommiers métalliques sans matelas et on voit les étoiles, il n'y a plus de toit ! Le gel de mes pauvres pieds (qui n'ont pas dégelés de la journée) continue de plus en plus, et je ne suis pas le seul ! ça gémit dans tout les coins. Le lendemain matin lorsque je veux me lever je tombe en hurlant, j'ai l'impression que l'on me scie les pieds au dessus de la cheville à la limite de la tige du soulier. D'autres subissent le même sort en particulier le Lt Cadet et une dizaine de copains. Les valides nous descendent, assis sur des fusils qu'ils tiennent à deux jusqu'à un petit mur de clôture, sur la droite de la route d'Ecot. Là nous attendons les jeeps qui nous conduisent à la scierie de Remondans où avec des lames de rasoir on a coupé les lacets puis découpé les souliers car les pieds étaient tellement serrés et douloureux qu'il était impossible de leur imprimer le moindre mouvement sans provoquer de véritables hurlements de douleur. Aussitôt à l'air libre tous ces pieds gelés prennent des dimensions éléphantiques avec une peau qui vire du violet au noir cirage. Puis tout un convoi de GMC se forme et dans la nuit du 17 au 18 un nombre impressionnant de blessés et de pieds gelés quittent le front de Vermondans. Après les hôpitaux et une convalescence de trois mois je rejoins mon Régiment et ma section juste pour le passage du Rhin à Gemersheim.

Au I/6^e RIC 60 hommes seront évacués pour pieds gelés...

ECOT 14- 17 Novembre Groupement Dessert

Le groupement Dessert est formé du I/6è RIC, et du 3è Bataillon FFI d'Auvergne.
Base de départ...bois de Breuil pour le I/6è RIC, la 2è Cie à gauche, la 3è au centre, la 1è à droite en retrait.

Le village d'Ecot, clé de voûte du système défensif allemand de la boucle du Doubs est construit au milieu des prés sur le sommet d'un plateau. Les deux-tiers du village se trouvent à contre-pente côté Nord et les maisons visibles sont entourées de vergers. Les allemands ont abattus 3 peupliers et fait sauter le clocher de l'église pour supprimer les points de repère.

Des patrouilles exécutées par le groupe Franc ont permis de repérer un blockhaus vers le réservoir d'eau (route de Vermondans) et des champs de mines.

14 et 15 Novembre

14h00 Début de l'attaque.

17h00 le village est libéré.

22h00 première contre-attaque allemande rapidement repoussée.

23h00 deuxième assaut, à 1h00 les deux sections à l'entrée du village sont submergées.

04h00 le Lt Cl Dessert demande à l'artillerie française de tirer sur le village.

07h00 les allemands attaquent une nouvelle fois mais sont repoussés.

Au P.C le Cl Dessert qui a guidé l'attaque a fait évacuer les morts et les blessés. Il partage avec ses officiers l'inquiétude pour les jeunes recrues qui se sont admirablement comportés ; mais sont harassés dont beaucoup ont les pieds gelés (1/3 de l'effectif) avec ce froid intense qui les paralyse.

Une équipe de ravitaillement de six hommes (S/C Martin, soldats Faivre, Meyer, Coton, Nisoski, Boulon) descend sur les Grands Bois par les ravins sud de Lucelans. Elle est capturée en cours de retour. Les FFI reconnaissables à leurs vêtements en loques sont fusillés, dans le dos comme « Terroristes ».

Historique du 152^{ème} RI 1/2 Brigade d'Auvergne

Le CC3 de la 1ère DB qui stationne dans la région de Lure Haute Saône, fait mouvement pour une mission d'exploitation sur Colombier-Fontaine-Ecot.

(un Combat-Command c'est 54 chars moyens de 32 tonnes Sherman, 17 chars légers, 1 Bataillon à 3 Compagnies de Zouaves portés, 18 canons de 105 sur automoteur et en général 1 Escadron de Reconnaissance avec automitrailleuses M 8 canon de 37. Une division blindée à 3 Combat-Command ,1 Régiment de 36 tanks Destroyers , Génie Bt Médical, Matériel.

16 Novembre

7h00 Le PC du Cl Salan s'installe à Ecot. Réunion des Commandant d'unités au PC du Cl pour la manœuvre de la journée.

CC3 1ère DB forme deux S/Groupements. Le 1^{er} avec le Cdt Arfouilloux – 1 et 2è Cies du 2^{ème} BZP, 1 Escadron de chars moyens Sherman, 1 Peloton de 4 TD, une section du 88è Génie appuiera le I/6è RIC sur l'axe Ecot-Voujeaucourt. Le deuxième sous le commandement du Cdt Gardy est à la disposition du II/6èRIC dans la vallée du Doubs.

10h00 Reconnaissance dans la région d'Ecot.

12h00 Mise en place des unités. Les éléments valides du I/6è RIC attaquent sur l'axe du Saussoire. Le char Denain brûle touché par un Panzerfaust tiré du bois des Murgers.

La 2è Cie de Z.P s'installe en PA fermé à la ferme. Le I/6è dans la vallée du Vuillepré. Celui-ci en crue ne permet pas le déploiement des blindés. Le 3è/Auvergne est sur la lisière du Bois Brûlé...à ses pieds le village de Mathay.

1955appréciations.....

Instabilité des effectifs....

- Formation des recrues pour : 13^{ème} RTS- 2^{ème} Zouaves et divers Services
- Participation à la convocation verticale du 1/5^è RTA
- Mise sur pied des noyaux actifs de 3 Bataillons de Protection
- Envoi d'un renfort au 21^è RTA

Bataillon Opérationnel 9^è Z.

1^{ère} Mission

Ne disposera jusqu'au 15/02 que de 380 Hommes (60^o/o de TEDP)

A moins d'emmener les recrues, pis aller

La 3^è Cie détachée à Palestro compte 75 Hommes avec les gradés !

2^{ème} Mission

Le C.I est rattaché à la 2^è Cie qui gère 500 Hommes (excessif)

3^{ème} Mission

Les charges territoriales : 450 Subsistants gérés par le Corps !...

Les charges sont incompatibles avec les deux autres missions.

Conditions Matérielles

Alimentation hausse de la viande en Octobre (74 fr le Kg)

Taux de prime insuffisant 183f... souhaitable...210fr

La prime pour jour de fête nationale : 10fr = ridicule !

MESS

Correct, mais trop de passagers : le 15/12 = 75 convives...22 du 9^è !

LIDO moyens insuffisants, les cuisines renouvelées pour 1956 ?

Casernement

- 400 places à Alger pour l'incorporation en Novembre de 600 jeunes !

- 350 places au Lido pour 550 hommes !

4 nouveaux chalets prévus au camp du Lido.

Habillement

Problème de tailles pour les tenues de sortie.

Manque d'imperméables

chaussures basses venant d'Indo. Disparues du paquetage. Les chaussures à clous réglementaires pas très élégant en sortie. Chaussures civiles = punitions

Grâce à la P.M la tenue des hommes s'est améliorée en ville.

Pas pour les gradés.(calot avec vareuse- képi avec blouson) ce qui est fâcheux

La PM ne sanctionnant pas...

Solde Sergent :34.000fr

Droit à solde mensuelle pour les maintenus est bien accueilli.

Perception de cigarettes ou d'indemnité bien accueilli.

Indemnités de Maintien de l'ordre, anormales puisque Unité en alerte 1 Bis ne perçoivent rien alors qu'ils sont consignés à 100 %/o

Matériels

Pas de sacs de couchage doublés pour la 1^è Cie dans les gorges de Palestro .

Exiguïté des tentes individuelles 4 tentes abritent 3 hommes le 4^è dehors !

Au Lido, pas d'éclairage des extérieurs.

Service Auto : il manque 13 camions, les Chevrolets sont à bout de course.

Pas de car pour effectuer la liaison Alger-Lido.

Armement la 1/2 des recrues armés comme leur grand père ...fusil 1907/16 !

Radio

dotation trop faible en SCR 300 (2 par Cie)

Expérience en Kabylie montre : plusieurs SCR 300 pour équipes et sections isolées et un poste plus puissant pour liaison avec Sous Groupement ou secteur.

Les SCR 536 et 694 ne sont pas encore, arrivés remplacés par ANGR C9

Moral

Off. Active - moins bon qu'en début d'année

Séjour en Kabylie : mesures insuffisantes pour enrayer la rébellion.

Depuis les événements d'Août , sentiment d'inquiétude

Mutations trop nombreuses

Trop de charges pour l'effectif, comparé au 13^e RTS. Maison Carrée- Hussein Dey

S/Off. 24 rengagements en 1955 (6 de 3 ans-15 de 2 ans-3 de 6 mois)

Les S/O anciens : lacunes condition physique et instruction militaire

„ „ appelés : bons, les meilleurs ont eu le C1A en Septembre

„ „ rappelés : brèves apparitions, derniers venant de l'Artillerie ... inapte physiquement pour l'Infanterie !

Troupe

Excellent en Kabylie. Contingent 53/2 et 1954, amalgamés pendant un an au Lido donnent des unités solides, dynamiques, excellent esprit.

ESPRIT de Corps pose problème à cause des recrues instruites à :

Fort National 13^e RTS

Oran 2^e Zouaves

Lido 9^e Zouaves

La cérémonie de la remise de la Fourragère, 10 fois l'an , n'est pas la fête du Bataillon.

La troupe accablée de gardes et corvées depuis le départ de la 3^e Cie pour Palestro.

Tout le personnel de la Cie de Commandement est de garde ou consignée au quartier tous les 3 jours :

La garde de la caserne d'Orléans = 30 hommes. Hôpital Maillot = 12 hommes

Le reste du temps 10 % de l'effectif peut sortir en ville.

Regret que le BRA ne fournisse que 6 hommes de garde pour 80 soldats.

Inégalités entre le 9^e et les autres.

Facteurs défavorables :

- malaise politique en France et crise d'autorité.
- L'insécurité plus grande en Algérie et répression insuffisante.
- Instabilité des effectifs.
- Trop de missions diverses imposées.
- Charges territoriales trop lourdes pour les possibilités.

Facteurs favorables :

- Séjour en Kabylie, détachement de 400 hommes de Janvier à Mai 1955.
- Maintien des Permissions 45 jours par an

Effectifs : 1072 au 15/12/55

Lt Cl Boissarie